



Le lion et le renard cordonnier

Pays de collecte : Algérie.

Un conte dit en français par Nora Aceval et en arabe algérien par Mustapha Chaïb.

Il était une fois un vieux lion qui ne pouvait plus chasser car ses pattes ankylosées refusaient de le porter. Compère renard se mit en tête de se moquer de lui :

- Ô Monseigneur ! Tu devrais courir un peu pour te dégourdir les jambes.
- Insolent ! Il fut un temps où tu n'osais même pas rôder à distance de mes terres et te voilà maintenant me narguant parce que je suis vieux et que mes jambes me lâchent.
- Monseigneur ! Quelle méprise ! Je suis ton humble serviteur et je ne cherche qu'à t'aider.
- En quoi un misérable comme toi pourrait m'aider ?

Le renard, se maintenant à bonne distance, poursuivit :

- En te soulageant de tes douleurs. Le métier de cordonnier n'a pas de secret pour moi. Nous sommes cordonniers de père en fils ! Je vais te fabriquer des bottines en cuir afin que tu puisses marcher sans avoir mal aux pieds, et même chasser comme au temps de ta jeunesse !

À ces mots, le fauve redressa la tête et un frisson parcourut sa crinière.

- Voyons cela ! Allez au travail ! Et gare à toi si tu me racontes des histoires.

Sans plus tarder le renard se dirigea vers un monceau de terre où on venait d'enfouir le cadavre d'une vachette. Il y découpa quatre larges morceaux de peau encore fraîche et rejoignit le roi des animaux sans crainte, sûr de son affaire.

- Ô mon roi ! Tends tes pieds.

Le lion s'exécuta de bonne grâce à l'idée de retrouver une nouvelle jeunesse. Le renard s'appliqua délicatement et lui couvrit chaque patte d'un morceau de peau qu'il attacha d'un lacet en tige de palmiers nains. Sous l'effet de l'humidité, le lion éprouva une agréable sensation.

Le renard insista :

- Maintenant il ne te reste plus qu'à mettre tes pattes à sécher au soleil et tu pourras filer.

Le lion, confiant, suivit les consignes à la lettre, et patienta sous le soleil brûlant. Hélas, le cuir se rétrécit, se rétrécit... et durcit comme du bois mort ! La douleur arracha au lion de terribles rugissements. Aucun animal n'osa s'en approcher. Le renard, lui, fier de son exploit, parcourait le pays pour annoncer la nouvelle :

- Je suis le vengeur ! Le lion est sous la torture.

Seule la hase, madame lièvre, eut pitié et dit au lion :

- Monseigneur ! Promets-moi de ne pas me dévorer et j'atténuerai tes souffrances.
- Parole de roi. Tu auras même une récompense !

Conte moi

La hase s'activa du mieux qu'elle put en courant du point d'eau au roi des animaux. Elle remplissait son gosier et le déversait sur le cuir qui se dilatait. Elle libéra enfin les pattes du lion qui retrouvèrent quelque liberté de mouvement. L'animal, ingrat, loin de remercier madame lièvre qui s'était donnée tant de mal, leva sa lourde patte et la laissa retomber sur elle. Elle se débattit :

- Tu cherches à dévorer celle qui t'a sauvé ?
- Oui, c'est la providence qui t'envoie.

Et gloup ! Il l'engloutit si vite, qu'elle glissa rapidement et se retrouva expulsée par derrière. Ouf ! Elle se sauva sans demander sans reste, tout en répétant : « *Bonnes gens ! Craignez le mal qui vient de celui à qui vous avez fait du bien ! Bonnes gens...* »

Le lion et le renard cordonnier

Illustration : Nora Aceval

